

Peuple canadien, comme Israël au milieu du peuple d'Égypte; au contraire, c'est une œuvre de fraternité, c'est une œuvre d'association. Ce n'est pas une œuvre de fusion, non, la fusion je n'en veux pas, et vous n'en voulez pas non plus; et j'irai plus loin: Si la majorité de ceux qui nous entourent, qui ne parlent pas notre langue et qui ne partagent pas nos croyances, mais qui sont venus de cette vieille terre britannique qui nous a donné nos institutions politiques, qui se glorifient avec tant de patriotisme de ce vieux drapeau qui a conduit à tant de victoires, et qui a subi aussi des défaites, mais qui reste glorieux sur toute la surface du monde, si les Anglais veulent que le Canada reste britannique, ils doivent nous aider de toutes leurs forces, politiques, morales ou autres, à ce que la race française conserve son identité; car si l'on veut que les institutions canadiennes restent britanniques, si l'on veut que le Canada ne soit pas absorbé dans toutes les œuvres de sa vie sociale et économique par la pénétration de la grande pensée américaine, si nous voulons résister à cette force d'absorption économique et sociale, que la similarité rend si facile entre les anglo-canadiens et les américains, les anglo-canadiens doivent travailler autant que nous, et plus que nous, afin que la race canadienne-française conserve son homogénéité complète, sa langue, ses traditions nationales, sa foi religieuse; car, en restant catholique et française, elle restera fidèle, non seulement à ses vieux souvenirs, non seulement aux aspirations de sa race, mais elle restera fidèle au contrat moral qu'elle a signé, qu'elle a signé loyalement à l'heure de sa défaite, à l'heure où l'amertume lui pénétrait le cœur, à l'heure où peut-être il eut été légitime de conserver une arrière-pensée, au contrat qu'elle a conservé intact à une époque où il eut été en son pouvoir de jeter par-dessus bord le drapeau anglais et planter le drapeau américain. Si les Canadiens-anglais se rendent compte du mouvement qui s'opère, ils doivent le saluer comme l'aurore du mouvement qui organisera le plus efficacement possible la force de résistance pour la conservation des institutions britanniques, pourvu, bien entendu, que ces institutions soient assez larges pour qu'il y ait place pour toutes les croyances religieuses et pour toutes les races, et pour qu'il n'y ait place ni pour le fanatisme, ni pour la corruption, ni pour l'anéantissement.

“ Si l'on étudie l'œuvre des hommes politiques qui ont jeté le plus d'éclat sur notre histoire l'on s'aperçoit qu'à travers certaines passions qui les divisaient une pensée unique les a animés: Celle de faire grandir la nation, de faire germer ces principes de liberté britannique qui devaient être les compensations des amertumes de la conquête, et par là même de rendre à la race qui nous avait conquis un service plus grand que la liberté qu'elle nous donnait, celui de lui apporter l'apostolat du génie de notre race, qui, cherchant les